

Résumé du projet :

Les femmes en situation d'itinérance judiciairisées (FSIJ) sont une population marginalisée, dont leur trajectoire développementale se caractérise par l'expérience de diverses oppressions intersectionnelles contributives à leur instabilité résidentielle, leur judiciarisation et leur incarcération (Bellot et Rivard, 2017 ; Chesnay, Bellot et Sylvestre, 2014 ; Salem et *al.*, 2021). Le cumul de facteurs de marginalisation amène les FSIJ à composer avec une réalité et un parcours de vie unique sur lequel peu de connaissances scientifiques sont développées et intégrées dans les pratiques en itinérance (Bellot et Rivard, 2017 ; Moffet-Bourassa, 2023 ; Petrillo, 2023). Conséquemment, une inadéquation entre les services disponibles et les besoins des FSIJ s'observe et expose celles-ci à un risque supplémentaire d'être (re)victimisées, de maintenir leur situation d'itinérance et de s'inscrire dans des activités criminelles de survie (Li et Uruda, 2020 ; Moffet-Bourassa, 2023). Afin d'appréhender la complexité des identités et des inégalités sociales des FSIJ canadiennes et leurs effets sur leur processus de sortie de la rue et de désistement du crime, les trajectoires de vie dans lesquelles elles s'inscrivent sont étudiées en réalisant l'analyse de l'interaction des multiples couches de marginalisation avec lesquelles elles composent. Plus précisément, la comparaison de récits de vie de FSIJ (n=4) avec d'autres non-judiciairisées (n=4) permet d'apprécier les dynamiques entre les facteurs individuels, microsociaux et macrosociaux contribuant à la mise à la marge de chacun des deux groupes (Bilge, 2009), d'identifier les besoins respectifs d'affiliation sociale selon la présence de conflits sociojudiciaires et de proposer des pratiques sensibles au genre et à la sécurité ontologique (Rosenberg et *al.*, 2017). Les données secondaires du projet de recherche *Transcendance* ont été utilisées.

Table de matière du contenu (article de 8 500 mots)

Introduction

- États des connaissances sur le vécu des femmes en situation d'itinérance judiciairisées et non-judiciairisées au Québec
- Mise en valeur de la complexité de l'interaction de ces femmes avec leur environnement social et ses effets sur leur processus de sortie de la rue et de désistement du crime
 - Introduction des identités sociales des FSI judiciairisées et non-judiciairisées

Cadre conceptuel

- La sécurité ontologique
- Le désistement du crime

Méthodologie

- Devis qualitatif empirique
- Perspective narrative
- L'étude de cas est la méthode d'analyse utilisée
- La reformulation phénoménologique de récits de vie est utilisée afin d'identifier les identités sociales des FSI judiciairisées et non-judiciairisées et de mettre en exergue leurs effets sur leur affiliation sociale

- Les identités sociales sont identifiées sur la base de la théorie intersectionnelle

Résultat

- Présentation des résumés phénoménologiques

Discussion

- Communication des différentes identités sociales des populations à l'étude et explicitation de leurs effets sur leur affiliation sociale
- Mise en valeur des différents facteurs individuels, microsociaux et macrosociaux contribuant à la mise à la marge de chacun des deux groupes
- Liens avec la théorie sur le désistement du crime et sur la sécurité ontologique
- Clarification des besoins de ces populations

Conclusion

- Mise en valeur de la contribution de cet article et formulation de recommandations

Échéancier de travaux de rédaction (2024)

Mars Rédaction de la problématique

Avril Rédaction de la méthodologie et terminer les analyses

Mai Rédaction des résultats et de la discussion

Juin Rédaction de la conclusion et révision

Juillet Envoie de l'article à la revue pour le 10 juillet 2024.